

[Text]

Senator Cools: I hear you say it is going to be fair, but I am not sure I understand how it is going to be fair or what steps you are taking to ensure that. You have also said that some of these determinations are being made by human resources. I would have thought you would have had the best financial minds in the country working on this.

Mr. Clermont: We have both. Mr. Tom Wood of Wood Gundy —

Senator Cools: Wood Gundy? Perhaps you could share with us some of the investment personages or minds that you have consulted on this.

Mr. Clermont: We have had firms such as Wood Gundy and RBC Dominion Securities. We have had, on the human resource side, the firm of William Mercer and Associates, probably the best in Canada and with the most experience in such plans in Canada. We also have our own internal resources.

Senator Cools: There are certain limits as to what you could even say here today. I appreciate and I understand that.

The wording of the section of the bill at page 2 says:

(4) No shares of the Corporation may be held or beneficially owned by any person other than

(a) Her Majesty ...

(b) an employee ... or a trustee for an employee of the Corporation.

Does the wording of (b) confine itself to individuals, or can that definition be expanded, for example, to the union itself? I am enquiring whether the union, under that clause, could purchase shares.

Mr. Andre: No, it is the employee. The reason for the trustee situation there is to catch RSPs, for example, where the shares would not be held directly in the name of the individual.

Senator Cools: So let us take a look at that again. An employee of the corporation or a trustee for an employee of the corporation. There is a little bit of ambiguity about the meaning of the word "trustee".

Mr. Andre: It is intended directly for employees. Are you suggesting the union will come along and say, "Okay, employees, you do it, you make us the trustee for all of these"? I am not sure what —

Senator Cools: I am not suggesting; I am asking. It is your bill. I am asking you.

Mr. Andre: I cannot envision very many circumstances where — I cannot envision any where that would be of benefit to the employee or the union, because it is profit sharing. This creates the possibility that an employee could put this into an RSP.

[Traduction]

Le sénateur Cools: Vous dites que le régime va être juste mais je ne comprends pas exactement de quelle façon ou quelles mesures vous prenez dans ce but. Vous avez également signalé que certaines de ces décisions étaient prises par des spécialistes en ressources humaines. Je pensais que vous aviez fait appel aux plus grandes sommités financières du pays.

M. Clermont: Nous avons les deux. M. Tom Wood de Wood Gundy...

Le sénateur Cools: Wood Gundy? Peut-être pourriez-vous nous dire quelles personnalités ou quels experts en matière d'investissement vous avez consultés sur ce sujet.

M. Clermont: Nous avons fait appel à des sociétés comme *Wood Gundy* et *RBC Dominion Securities*. Dans le domaine des ressources humaines, nous avons eu la société de *William Mercer and Associates*, sans doute la meilleure au Canada et celle qui connaît le mieux ces régimes. Nous avons aussi nos propres ressources.

Le sénateur Cools: Il y a des limites à ce que vous pourriez dire ici aujourd'hui. Je m'en rends compte et je le comprends.

Le libellé de l'article du projet de loi à la page 2 est le suivant:

(4) Seules les personnes suivantes peuvent détenir des actions de la Société ou en être les véritables propriétaires

a) Sa Majesté...

b) un employé de la Société ou un fiduciaire en son nom.

Le libellé du paragraphe b) est-il limité aux particuliers ou cette définition peut-elle être élargie, par exemple, au syndicat même? Je me demande si cet article permettrait au syndicat d'acheter des actions.

M. Andre: Non, il s'agit de l'employé. La possibilité d'un fiduciaire est prévue ici en raison des RER, par exemple, dans lesquels les actions ne seraient pas directement au nom de la personne.

Le sénateur Cools: Reprenons cela. Un employé de la Société ou un fiduciaire en son nom. Il y a une certaine ambiguïté quant au sens du mot «fiduciaire».

M. Andre: C'est destiné directement aux employés. Voulez-vous dire que le syndicat va dire, «Bon, vous, les employés, vous nous nommez fiduciaire pour toutes ces actions»? Je ne vois pas ce que...

Le sénateur Cools: Je ne sous-entends rien, je vous pose la question. C'est votre projet de loi. Je vous pose la question.

M. Andre: Je ne vois guère de circonstances où... Je ne vois pas dans quelles conditions cela pourrait être intéressant pour l'employé ou le syndicat, puisqu'il s'agit de partage des bénéfices. Cette disposition permet à un employé de mettre ses actions dans un RER.